

Cette maison, originaire d'Auxonne en Bourgogne, s'était établie à Lyon et était devenue considérable dans notre ville par l'exercice de diverses charges publiques et par ses alliances avec des familles de la plus haute distinction.

Elle portait dans ses armes :

D'azur, à trois croissants d'argent et une étoile d'or en abyme.

Claude de Rubys, dans son *Histoire véritable de la ville de Lyon*, consacre une longue page à l'éloge de cette famille. Il nous apprend qu'Antoine Camus, qui eût pu prétendre et parvenir aux dignités les plus relevées par son seul mérite, fut un homme sans ambition. « Je ne
« veux point, dit-il, oublier Messire Antoine Camus . . .
« baron de Riverie et président au bureau des finances
« établi à Lyon ; lequel je peux dire que s'il eût été ambitieux et- n'eût aimé son repos et qu'il se fût voulu
" assujettir à supporter les incommodités de la Cour,
« comme il en a été souvent recherché, il pouvait par
« les belles et bonnes parties qui sont en lui, être employé aux plus belles et honorables charges du
« royaume. »

Le nom de Camus figure avec distinction parmi ceux des bienfaiteurs des pauvres. Un des membres de cette famille avait laissé à l'Hôpital de Lyon en 1534, une maison construite près de cet établissement hospitalier. En 1570, Antoine Camus contribua par des sommes considérables à la construction de la boucherie bâtie par les hospices dans la rue de l'Hôpital, avec les souscriptions des habitants de la ville, des étrangers établis à Lyon, et terminée en 1585. Enfin, sur la liste des hommes généreux qui, en mourant et même pendant leur vie, ont